

Le Développement durable

“Pour que ça dure”

Une "histoire" plaisante et de nombreuses illustrations assurent à ce support de sensibilisation une écoute "grand public", favorisant la prise de parole et la confrontation d'idées.

“GÉNIAL!”

D'hier à aujourd'hui, les témoignages du génie humain.

Tel est le titre d'une exposition... qui fut - raconte l'animateur - à deux doigts d'être annulée la veille de son inauguration, les œuvres ayant été barbouillées dans le but de critiquer les sujets évoqués.

Les coupables se sont vite dénoncés : c'étaient les propres enfants de l'artiste ; deux militants (des "éclos" disait le peintre, avec un peu de raillerie) désireux d'apporter leurs "commentaires critiques". Bien sûr, le père retrouvera ses œuvres intactes... mais il aura dû auparavant accorder à ses enfants la discussion que ceux-là espéraient.

C'est cette discussion portant sur la notion de "Développement durable" que les participants vont imaginer. Et ils vont comprendre ce que recouvre ce terme : nous avons le droit d'utiliser les ressources de la Terre mais le devoir d'en assurer la pérennité pour les générations à venir ; il nous faut pour cela nous interroger sur nos actes : sont-ils économiquement viables, socialement équitables et écologiquement reproductibles ?



On expose un projet à dimension locale ou régionale. En s'aidant de "mots clé" inscrits sur le décor, les participants cherchent en quoi ce projet peut se targuer d'être "durable".

LE PARTI PÉDAGOGIQUE

- On évite l'affectif et le catastrophisme car éduquer c'est traiter des questions avec distance et discernement.
- On situe la réflexion dans une démarche prospective ; montrant que les connaissances se construisent, qu'elles évoluent, et que demeurent nombre d'incertitudes dans ces domaines.
- On expose les problématiques du complexe (ce qui ne signifie pas compliqué) ; car, même avec des jeunes, il faut montrer qu'il n'y a pas de réponses simples.
- Le "Y a qu'à" n'existe pas. Et éduquer c'est apprendre à croiser les points de vue, afin de former au choix et à la responsabilité.
- On fait surtout comprendre que l'avenir sera ce que nous en ferons... d'où une nécessaire bonne gouvernance et des modifications dans nos comportements.
- On agit, enfin, en cohérence avec ceux qui interviennent sur ces sujets à l'école et qui trouveront là matière à prolongements et approfondissements.

Chaque thème est introduit par un tableau de l'artiste qui, en s'attachant à relier deux époques, met en exergue la question du temps... objet du développement durable.



Collèges et Lycées
(1h30 à 2 h - version décor projeté)



Sensibilisation/Formation
adultes, grand public
(demi-journée - version décor volume)

“Pour que ça dure”

Les thèmes

- URBANISME ET VILLES •
- SPORT ET CULTURE •
- NATURE ET BIODIVERSITÉ •
- CLIMAT ET ENERGIE •
- ALIMENTATION •
- RELATION NORD/SUD •
- SCIENCE, INNOVATION ET RISQUES •
- CONSOMMATION •
- DÉPLACEMENTS ET TOURISME •



Les participants imaginent les initiatives souhaitables et les comportements à adopter, mais aussi les conséquences qui en résultent : efforts financiers, remise en cause de modes de vie, etc.

Niveau collectif

Ils sont invités à voter (photo ci-dessus) : la population est-elle prête à modifier ses habitudes et à faire face à des surcoûts ? On met en balance les efforts à réaliser aujourd'hui, et les avantages attendus pour les générations futures.

Niveau individuel

Les participants simulent tantôt un décideur (“bonne gouvernance”), tantôt un usager citoyen (comportements quotidiens) et suggèrent des dispositions et pratiques nouvelles susceptibles d'être adoptées.



Des dessins d'humour interrogent les participants quant à notre capacité à modifier nos comportements.

Au cours de l'échange qui clôt chaque thème, l'intervenant fait état des mesures proposées sur ce thème lors du “Grenelle de l'environnement”.

“ On ne saurait réduire le développement durable à un recueil de gestes à adopter. Bien sûr ces comportements sont favorables à l'environnement, mais cette dimension uniquement comportementale ne saurait suffire.

Développer l'esprit critique, aider chacun à construire un lien avec ce qui l'entoure, développer chez lui un sentiment d'appartenance pour son territoire et son patrimoine... Voilà des objectifs autrement essentiels. Et comme il s'agit d'aborder des sujets tels que la solidarité avec les générations futures et avec des pays éloignés, ou la bonne gouvernance, donc des notions difficiles à aborder, il convient d'illustrer ces propos, de leur donner vie. C'est là tout l'intérêt du présent outil d'animation. ”

Cécile Fortin Debart, Conseil d'Olympio pour l'écriture de cet outil, est chercheuse associée à l'équipe de recherche Médiation Sciences Société du Muséum national d'Histoire naturelle et membre du Réseau international de recherche en éducation relative à l'environnement. Elle intervient régulièrement dans des formations d'enseignants en éducation à l'environnement et auteure de “Le partenariat école-musée pour une éducation à l'environnement” (L'Harmattan, 2004).

Citoyenneté, droits et devoirs, laïcité, éducation routière, promotion de la santé, prévention des toxicomanies, des comportements à risques, des incivilités et de la violence, mise en cause des attitudes racistes ou sexistes, insertion professionnelle, construction européenne, sensibilisation à l'environnement, accompagnement parental, etc.

42 OUTILS D'ANIMATION COLLECTIVE

Documentation gratuite et tarifs sur simple demande par mail
ou: 24 rue Lapostol 92150 Suresnes - Fax : 01 42 04 01 80

Olympio
Tél : 01 45 06 12 08